

Les trésors du MoMA à la Fondation Vuitton cet automne

- Par [Valérie Duponchelle](#)
- Publié le 05/05/2017 à 19:29

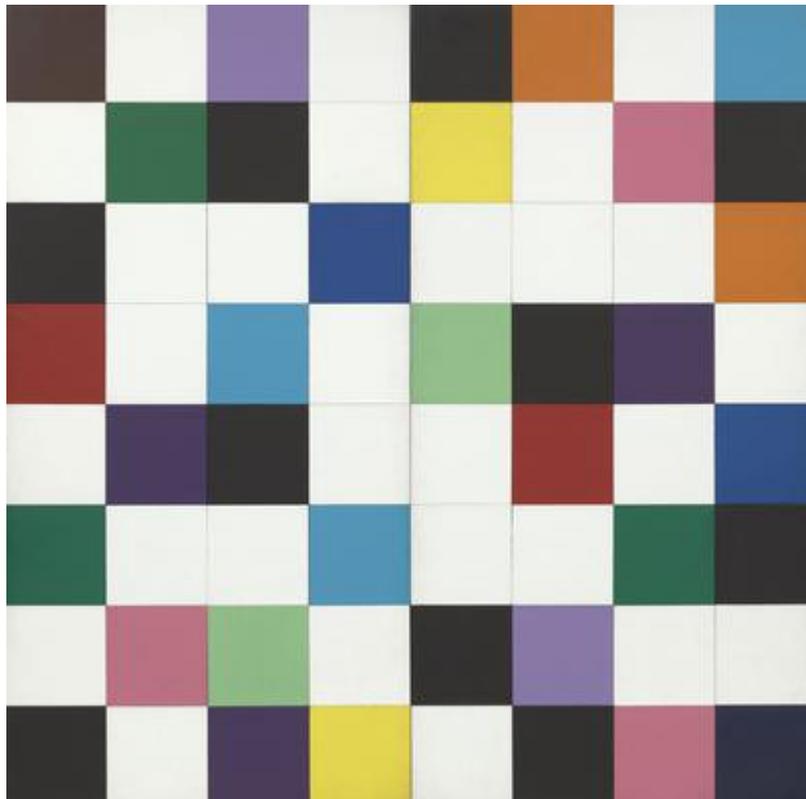
- [Partager sur Google + \(nouvelle fenêtre\)](#)
- Envoyer par mail
- Imprimer cet article (ouvre la fenêtre d'impression)
- [Remonter au début de l'article](#)

La Fondation Louis Vuitton accueille dans le bâtiment dessiné par Frank Gehry une sélection de 200 œuvres qui retracent l'histoire du MoMA dans son rôle d'éminent collectionneur

Après l'Est, l'Ouest. Après la [mythique collection Chtchoukine](#) sortie miraculeusement du musée Pouchkine de Moscou et de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg pour ne faire qu'une à la Fondation Vuitton (1,2 million de visiteurs, du 22 octobre 2016 au 5 mars 2017!), c'est au tout prestigieux Museum of Modern Art (MoMA) de regarder Paris. Le grand musée new-yorkais d'art moderne et contemporain et la Fondation Louis Vuitton s'associent pour offrir la première exposition majeure en France nourrie des collections du MoMA, *Être moderne: Le MoMA à Paris*, du 11 octobre 2017 au 5 mars 2018. Elle prendra la succession de *Art/ Afrique, le nouvel atelier* qui fait vibrer jusqu'au 28 août la Fondation Vuitton, grâce à sa commissaire générale Suzanne Pagé, au rythme du continent noir, dans ce qu'il a de plus profond, de plus personnel, de plus contemporain et de plus interrogateur.

Une sélection de 200 œuvres, provenant des six départements du MoMA - peintures, sculptures, dessins, estampes, photographies, films, œuvres numériques, performances, objets d'architecture et de design - et reflétant l'histoire de l'institution et de ses collections, remplira entièrement le bâtiment de Frank Gehry. Organisée conjointement par les deux institutions, l'exposition a été «pensée en relation avec l'architecture et les espaces du bâtiment de la Fondation Louis Vuitton, offrant un parcours historique sur ses quatre étages».

De Cézanne et Jasper Johns à Picasso et Kusama



«Notre mission au Museum of Modern Art», explique son directeur Glenn D. Lowry, «est d'aider le public le plus large possible à apprécier et comprendre ce que l'art moderne et contemporain compte de mieux.» «Avec *Être moderne*, nous voulons retracer l'histoire de l'art moderne vue sous l'angle des collections du MoMA», commente Quentin Bajac, ancien du Centre Pompidou, aujourd'hui conservateur en chef de la Photographie au MoMA et commissaire de l'exposition, assisté de Katerina Stathopoulou (MoMA) en collaboration avec Olivier Michelin (Fondation Louis Vuitton).

«Depuis les toiles iconiques de peintres comme Cézanne jusqu'aux œuvres contemporaines de créateurs comme Shigetaka Kurita, l'exposition montre comment le fonds du MoMA, en constante évolution, a façonné l'idée que se fait le public de l'art moderne et continue de remettre en question les interprétations que l'on peut en donner.»

Pour Jean-Paul Claverie, conseiller de Bernard Arnault, président de la Fondation Louis Vuitton, «cet événement prolonge la relation historique que nous entretenons avec le MoMA, référence mondiale en matière d'art moderne et contemporain. Certaines des œuvres seront exposées à Paris pour la première fois. Après *Les clefs d'une passion* et *Icônes de l'art moderne. La Collection Chtchoukine*, cet événement témoigne de notre engagement constant à collaborer avec les plus grands musées d'art moderne au monde.» Pour Suzanne Pagé, directrice artistique de la Fondation, «c'est un privilège d'organiser cette passionnante exposition avec Glenn D. Lowry, Quentin Bajac et l'équipe du MoMA. *Être moderne*, ou *Being Modern*, est un impératif auquel le MoMA ne cesse de se référer. Cette position devrait faire figure de manifeste dans l'exposition à Paris.»

Être moderne présentera des chefs-d'œuvre de Beckmann, Calder, Cézanne, Duchamp, Walker Evans, Jasper Johns, Kirchner, Klimt, Kusama, Magritte, Picasso, Mies van der Rohe, Yvonne Rainer, Frank Stella et Paul Signac.

Les salles présenteront aussi du matériel documentaire issu des archives du MoMA et rarement exposé, qui retracera l'histoire du Musée et le contexte des œuvres (section organisée par Michelle Elligott, responsable des Archives, MoMA).

Créé en 1929, le Museum of Modern Art, a été l'un des premiers musées à se consacrer exclusivement aux arts plastiques de l'époque. *Être moderne* exposera un grand éventail d'œuvres acquises par le MoMA au fil des décennies, depuis les premiers grands mouvements de l'art moderne jusqu'aux œuvres numériques les plus récentes, en passant par l'expressionnisme abstrait, le minimalisme et le pop art.



De Walt Disney à Jackson Pollock

L'exposition ouvre sur la première décennie du MoMA avec des œuvres iconiques comme *House by the Railroad* d'Edward Hopper (acquis en 1930), une *Baigneuse* de Paul Cézanne (acquise en 1934), *Oiseau dans l'espace* de Constantin Brancusi (acquis en 1934), mais aussi *Posed Portraits, New York* de Walker Evans (acquis en 1938), *Steamboat Willie* de Walt Disney (acquis en 1936), et des objets utilitaires, fabriqués à la machine, comme une hélice de hors-bord, une vanne de chasse d'eau et un roulement à billes articulé (acquis en 1934). Elle se poursuit dans l'après-guerre avec des œuvres de Jackson Pollock (*Echo: Number 25*) et de Willem de Kooning (*Woman I*).

La section suivante est consacrée au «minimalisme» et au «pop art». Apparus dans les années 1960, ces deux mouvements majeurs sont présentés ici dans un dialogue entre la peinture, l'architecture, la sculpture et la photographie. L'exposition s'intéresse ensuite à d'autres œuvres postérieures à 1960 - dont certaines représentatives de mouvements comme Fluxus ou de ce que l'on a appelé la *Pictures Generation* -, tout en jetant un regard introspectif à l'histoire de l'Amérique avec le travail d'artistes comme Romare Bearden, Jeff Wall et Cady Noland.

La dernière section, à l'étage supérieur du bâtiment, se concentre sur des œuvres contemporaines du monde entier, dont la plupart ont été acquises par le MoMA, ces deux dernières années. On y voit par exemple un grand tableau de Kerry James Marshall, *Untitled (Club Scene)* (acquis en 2015), *The Newsstand* de Lele Saveri (installation initialement présentée dans une station de métro à Brooklyn, New York ; acquise en 2016), et le jeu original des 176 emoji dessinés par Shigetaka Kurita (acquis en 2016).

Parmi les œuvres exposées en France pour la première fois, citons *Oiseau dans l'espace* de Constantin Brancusi, *Identical Twins, Roselle, New Jersey* de Diane Arbus (1967), les *Boîtes de soupe Campbell* d'Andy Warhol (1962), *Tomb* de Philip Guston (1978), *(Untitled) «USA Today»* de Felix Gonzalez-Torres (1990), *144 Lead Square* de Carl Andre (1969), *Untitled* de Christopher Wool (1990), *Untitled (You Invest in the Divinity of the Masterpiece)* de Barbara Kruger (1982), et *Patchwork Quilt* de Romare Bearden (1970).



Imaging Services, MoMA, N.Y./Imaging Services, MoMA, N.Y.

Cindy Sherman (Américaine, née en 1954), *Untitled Film Still #21*, 1978, Gelatin silver print (19.1 x 24.1 cm). The Museum of Modern Art, New York. Horace W. Goldsmith Fund through Robert B. Menschel, 1995 © 2017 Cindy Sherman.

<http://www.lefigaro.fr/arts-expositions/2017/05/05/03015-20170505ARTFIG00316-les-tresors-du-moma-a-la-fondation-vuitton-cet-automne.php>